

« Le message de Dieu est pour toutes les créatures et le pape François invite l'Église à ouvrir ses portes »

Abbé Arnold Yoka, dans son homélie du 11 juin centrée sur la Miséricorde



entre Jean & Loup

Communauté paroissiale

Saint Jean-Baptiste & Saint LOUP  
N° 318

JUILLET 2016



## AU CONSEIL PAROISSIAL

Comme il l'avait prévu à sa réunion du 30 mai, le Conseil Paroissial a remis un cadeau à notre organiste Denis Vernimmen pour ses 25 ans de services rendus à notre communauté. Cela s'est fait à l'issue de la messe du dimanche 5 juin et peu avant le joli concert que le talentueux artiste a donné en la belle église de Wierde.

Par ailleurs, le Conseil Paroissial a envisagé les mesures nécessaires à l'ouverture d'un secrétariat au presbytère de l'église St-Loup, alors que les célébrations paroissiales continueront dans celle-ci lors des travaux qui auront lieu en l'église St-Jean-Baptiste. Cela sera confirmé aux Amis de St-Loup, afin d'assurer au mieux la cohabitation entre cet ancrage paroissial durable et les activités culturelles, ainsi que cela a déjà pu être fait pour les messes des 3 et 10 juillet avec les organisateurs de concerts prévus à ces dates.

Le Conseil a également convenu d'afficher dans l'église et de publier dans la feuille paroissiale un organigramme de la paroisse.

De plus, à propos des activités liées de manières diverses à la vie paroissiale, le Conseil Paroissial a enregistré le souhait de paroissiens de voir le prêtre en charge de la paroisse et le Conseil Paroissial remplir au mieux leur rôle de régulateur (voir au verso). Cela sera à l'ordre du jour d'une Assemblée paroissiale à tenir vraisemblablement en octobre et durant laquelle il sera proposé de prolonger jusqu'en 2017 le mandat de l'actuel Conseil, à la suite de la récente mise en place d'une équipe d'animation. Pour cette Assemblée, il a aussi été avancé d'y aborder l'un ou l'autre thème de réflexions liées à l'Évangile, comme le Pardon (dans le cadre de l'Année de la Miséricorde). Les paroissiens sont invités à exprimer leurs diverses attentes auprès de l'abbé Yoka ou d'un membre du Conseil Paroissial.

A également été retenu le projet d'une visite guidée de l'église St-Loup qui serait proposée aux paroissiens et aurait sans doute lieu un dimanche de septembre, entre 10 et 11h. Il a aussi été annoncé que M. Jacky Gustin va assurer les fonctions de sacristain, qui ont été remplies d'une manière bénévole et appréciée lors des derniers mois par Myriam Weynants-Ringlet, tandis qu'il a été signalé que la Fabrique d'église de St-Loup est en recherche d'un/e trésorier/ière, en remplacement de l'actuel, qui est démissionnaire.

Enfin, le Conseil Paroissial a appris que Samuel était parmi les 28 adultes qui ont été confirmés à la cathédrale lors de la veillée de la fête de la Pentecôte, alors qu'il avait été baptisé durant la veillée de Pâques en l'église St-Loup.

## POUR UNE ÉCONOMIE HUMAINE

Ce 20 juillet, il y aura 50 ans que mourait à Paris le Père Louis-Joseph LEBRET. Il est à l'origine du concept « Économie humaine » visant « le développement de tout l'Homme et de tous les Hommes », comme l'a prôné le pape Paul VI, sous l'influence de cet expert expressément signalée, dans l'encyclique pour le Développement des Peuples parue en 1967. Une encyclique dont Stéphane Hessel nous disait en 2012 qu'elle restait une riche charte toujours d'actualité à ses yeux d'ancien résistant d'origine juive et auteur du fameux « Indignez-vous ! ».

Né en Bretagne en 1897 et ayant fait la guerre 14-18 comme officier de marine, LEBRET entre chez les Dominicains en 1923. En 1929, il organise une action sociale et syndicale parmi les marins-pêcheurs sur base d'enquêtes-participations. En 1941, il crée ÉCONOMIE ET HUMANISME « pour remettre l'économie au service de l'homme ». Avec François PERROUX, il est aussi le pionnier d'une conception et d'une pratique nouvelles de l'aménagement du territoire. Impliqué à partir de 1947 dans des projets au Brésil, il est reconnu par l'ONU comme un expert à propos de l'inégalité des niveaux de vie. En 1958, il fonde l'Institut international de Recherche et de Formation Éducation et Développement (IRFED) auquel des acteurs du développement doivent beaucoup. Avec ses coéquipiers, il mène des travaux dans des pays d'Amérique latine et d'Afrique, au Liban et au Sud-Vietnam, en veillant déjà alors à prendre en compte dans la définition du développement les diversités culturelles et religieuses, ce qui mérite d'être souligné rétrospectivement et à présent.

Appelé par le pape Paul VI comme expert au concile Vatican II, il représente le Vatican à la 1<sup>ère</sup> Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement tenue en 1965 à Genève.

C'est du centre Le Bret à Paris et à travers le Réseau international pour une économie humaine qu'ont été et sont prolongés les apports du Dominicain, notamment grâce successivement aux revues « Foi et Développement » et « Développement et Civilisations ». Avec, par exemple, des contributions indiennes sur l'encyclique Laudato Si !, un article sur Daesh et nos faiblesses ainsi qu'un retour sur l'humanisme économique de Le Bret. De plus, est prévu pour octobre un ouvrage collectif intitulé « Chemins d'économie humaine », dont on doit reconnaître l'intérêt en ces temps de changements de modèles politiques, économiques, culturels et religieux. Et alors qu'il faut espérer voir le pape François inviter à nouveau notre Église à revenir sur le lien à faire entre le combat pour la Justice et l'Évangélisation, comme l'avait affirmé le Synode des Évêques tenu en 1971.

Quant aux Namurois, ils feront sans doute le lien entre, d'une part, les apports de Le Bret et ses héritiers, ainsi que, d'autre part, ceux des regrettés abbés Joseph LALOUX, sociologue, et Pierre GILLET, ingénieur et économiste, partenaire des pêcheurs artisans à travers le monde.

Jacques BRIARD

Disponible sur le site [www.lebret-irfed.org](http://www.lebret-irfed.org), la revue « Développement et Civilisations » mérite d'être lue et soutenue.

## AU VÎ CLOTCHI

**Philippe Navet** et **Adrien Huart** ne font désormais plus partie du groupe de bénévoles qui assurent l'accueil, offrent le café et les tartines, et qui animent ou doivent parfois calmer les conversations des usagers du Vî Clotchi au presbytère de St-Loup.

Durant de nombreuses années, Philippe et Adrien ont tenu la permanence du samedi matin et méritent un vibrant merci.

Merci des usagers d'abord : ils ont profité de la réelle compétence que Philippe et Adrien ont déployée dans un rôle qui exige pas mal de qualités. En poussant la porte de « chez l'abbé », les habitués du Vî Clotchi savent qu'ils trouveront à coup sûr une chaise, du café, des tartines, souvent un peu de pâtisserie, de la chaleur en hiver et de la fraîcheur en été, parfois des conversations animées entre eux et avec les bénévoles, jamais d'alcool ni de drogue, mais toujours une petite assemblée haute en couleurs !

Merci de la part des bénévoles. Eux aussi sont très divers, dans leurs tempéraments, leurs habitudes de fonctionnement, leurs méthodes d'animation... et c'est très bien ainsi. D'ailleurs, peu d'usagers supporteraient l'unanimité d'une règle, eux qui souvent arrivent « chez l'abbé » parce qu'ils ne peuvent se plier à une norme, et encore moins à une règle. Mais les bénévoles ont de la patience, et encore de la patience...

Merci de toute la communauté paroissiale, en commençant par notre curé l'abbé Arnold Yoka et le Conseil Paroissial. Celui-ci, pour rappel, est une instance élue par les paroissiens pour participer à la variété de l'action pastorale, par exemple la liturgie, la catéchèse pour enfants, la gestion matérielle, l'appui à des actions de solidarité tant extérieures que locales, comme le lavoir Li P'tite Buwèye et le Vî Clotchi.... Dans leur diversité, ces petits groupes contribuent à témoigner du message de l'Évangile grâce à la participation de leurs membres, tandis que d'autres se satisfont pleinement de ces services fraternels, ce qui est fort bien ainsi.

Trois fois donc, merci à Philippe et à Adrien, mais aussi à toutes celles et ceux qui ont participé ou participent à ces activités variées, qui constituent le tissu chamarré de notre paroisse.

**Pierre Dufaux**

## FÊTE NICA À NANINNE

Comme chaque été, les sœurs ursulines Lydie et Emmanuelle Ernoux sont de retour durant quelques semaines du Nicaragua, où elles vivent depuis plus de vingt ans parmi des communautés paysannes. Elles peuvent ainsi partager, à diverses occasions, leurs expériences dans ce pays d'Amérique centrale, comme c'est le cas ci-contre.

Ce le sera avec sœur Emmanuelle à la Fête Nica du **dimanche 31 juillet, de 12 à 17h, à Naninne**, au 35, rue de Gare. Celle-ci est organisée par l'asbl Quetzal ([www.quetzal-asbl.org](http://www.quetzal-asbl.org)), dont les membres feront le point au sujet des soutiens accordés à des communautés paysannes du Nicaragua proches des sœurs Ernoux.

Cette fête sera marquée par un repas nica (poulet, riz, légumes) proposé pour 15 € par adulte et 8 € par enfant à payer sur place, mais avec inscriptions souhaitées pour le 25 juillet par mail à [mjmatagne@gmail.com](mailto:mjmatagne@gmail.com) ou par téléphone au 0498/11.83.38.

Quant à sœur Lydie, elle participera à cette date en République dominicaine à une rencontre de Mouvements des Travailleurs Chrétiens (MTC) de plusieurs pays.

## DES NOUVELLES DU NICARAGUA

À lire et à écouter les sœurs ursulines **Lydie et Emmanuelle Ernoux**, le Nicaragua est bien loin de ce qu'on avait espéré après la fin de la dictature pour la majorité de sa population, comptant à présent près de six millions d'habitants.

Pour rappel, cette ancienne colonie espagnole a connu une vie politique mouvementée avec des interventions diverses des USA, que combattit le général Sandino durant les années 1920 et avant d'être assassiné. Suivirent la dictature des Somoza jusqu'en 1979, la révolution conduite par les Sandinistes, la guerre civile entre Sandinistes et Contras, ainsi que l'élection à la présidence en 1984 de Daniel Ortega, qui mit les Sandinistes au pouvoir durant 11 ans, avant qu'ils ne soient remplacés.

Réélu en 2006 et en 2011, de manière controversée, Ortega veut à présent rester au pouvoir envers et contre tout, mais aussi avec comme vice-présidente, sa femme, qui prône sur les ondes un Nicaragua dit chrétien et socialiste. Mais le septuagénaire ancien révolutionnaire a perdu bien des appuis parmi les paysans, de plus en plus victimes de la détérioration de la situation dans le pays, avec notamment la disparition du soutien du producteur de pétrole qu'est le Venezuela. Sont aussi reprochés à Ortega le niveau de ses émoluments, l'achat de tanks « pour combattre le trafic des drogues » et le projet de canal qui relierait à travers le pays les Océans pacifique et atlantique. Or, des élections devraient avoir lieu le 6 novembre prochain et une Coalition nationale pour la démocratie réunit des ex-Sandinistes, des démocrates-chrétiens, des libéraux, des ex-Contras, et des protestants. Elle a comme candidat à la présidence et estimé par les paysans le député Luis Callejas, âgé de 57 ans, qui fut membre de la Contre-Révolution dans les années '80, et comme candidate à la vice-présidence pour le Nord du pays la sociologue Violeta Granero, présidente du Mouvement pour le Nicaragua. Cependant, le Conseil électoral suprême a récemment déclaré l'invalidité de cette Coalition, une décision qui est interprétée comme une manière de faire d'Ortega pour empêcher la participation de certains partis aux prochaines élections.

En attendant, beaucoup de gens sont sans travail, avec des problèmes de santé, et de logement, le manque d'eau potable dû à la sécheresse et au creusement de puits par de grands producteurs de riz. S'y ajoutent les feux de forêts et la déforestation jusque dans les zones agricoles protégées.

De plus, si le Gouvernement n'a pas participé en avril aux auditions sur les droits humains de l'Organisation des États Américains, 13 ONG du Nicaragua y ont décrit le contrôle par l'Exécutif de l'armée, de la police, mais aussi de la Justice, ainsi que le controversé projet de canal, lequel priverait de terres de nombreux paysans ayant d'ailleurs multiplié des manifestations.

Dans un tel contexte, les sœurs Ernoux estiment qu'il est prioritaire « de faire grandir la conscience de la population pour que les gens puissent faire des choix au service de leur peuple et non du système actuel, pour qu'ils puissent s'organiser et lutter ensemble, à partir de la méthode Voir, Juger, Agir, et à la lumière de l'Évangile, afin de promouvoir, dans le partage, l'organisation dans le communautaire et en groupes. » Et ces deux religieuses d'ajouter : « C'est ce que nous avons mis en route et que les responsables du Mouvement des Travailleurs Chrétiens (MTC) et des communautés de base ont aujourd'hui dans leurs mains pour continuer la route. ».